

ALLEMAND LVB

Durée : 3 heures

Cette année, le document proposé est un extrait d'un article, rédigé par Alexandre GEFEN et publié dans *Nouvelle revue esthétique* (n° 33, 2024). Le document ne porte pas de titre.

L'auteur propose une réflexion sur l'art issu de l'intelligence artificielle (IA). Selon lui, la création d'images par l'IA générative peut être réduite à un simple moyen d'obtenir des illustrations à bas prix et en masse. Il n'y a pas de projet artistique dans ces productions. Cependant, l'auteur relativise ce premier constat en soulignant que ces productions nous invitent à réfléchir au fantasme des machines à produire de l'art, laissant disparaître l'artiste, qui ont déjà été imaginées. L'auteur pose enfin la question de notre rapport difficile aux créations de l'IA et clôt sa réflexion par un appel aux artistes et aux spectateurs à qui la tâche incombe de décider ce qu'ils souhaitent faire des représentations du monde offertes par l'IA.

Contraction (130 mots +/- 10%)

Dans la grande majorité, les candidats ont su restituer correctement les idées principales du document.

Certains candidats avaient néanmoins du mal à intégrer dans leur contraction l'idée du difficile rapport aux créations de l'IA ainsi que la question de la nature de ces représentations.

Rédaction (200 - 220 mots)

Pour la rédaction, il fallait répondre à la question suivante : *Inwiefern revolutioniert Ihrer Meinung nach die künstliche Intelligenz die verschiedenen Kunstformen und die künstlerische Praxis?*

Commentaire général pour la contraction et la rédaction

Cette année encore, la quasi-totalité des copies est rédigée dans un allemand satisfaisant (compréhensible sans trop d'effort), plusieurs copies sont de bonne, voire de très bonne qualité. La restitution est en règle générale moins bien réussie cette année, souvent incomplète. Cela peut être expliqué par un texte particulièrement dense proposé au concours.

La méthode de l'essai semble comprise. L'intégration quasi systématique de connecteurs est appréciée par le jury.

Voici quelques remarques susceptibles de guider les futurs candidats dans leur préparation.

Le lexique

Il est tout d'abord important d'avoir une solide base lexicale pour pouvoir traiter une grande variété de sujets. Cela concerne aussi bien le vocabulaire structurel (les connecteurs) que le vocabulaire thématique. Pour traiter le sujet de cette année, les candidats devaient maîtriser le vocabulaire de base du domaine de la technologie et de l'art.

p.ex. Der Künstler (Pluriel : die Künstler!), die Kunst, das Kunstwerk, künstlerisch (artistique), künstlich (artificiel), der Betrachter, die Realität darstellen, Daten verarbeiten, das Programm, der Bildschirm

Déclinaison

Une bonne maîtrise du système de déclinaison suppose un travail régulier de révision et d'entraînement. Le jury déplore qu'un trop grand nombre de candidats semble ignorer les bases les plus simples du système, à savoir :

- Les verbes *sein*, *bleiben* und *werden* sont suivis d'un nominatif.
- La préposition *mit* est toujours suivi du datif, *für* est toujours suivi d'un accusatif etc.
- Le complément d'objet direct est à l'accusatif (*Die Künstler haben einen besonderen Platz in der Gesellschaft*).
- La déclinaison après des prépositions mixtes (p.ex. *Etwas in der Gesellschaft verbreiten, Einfluss nehmen auf den Betrachter ...*) ainsi que la déclinaison de l'adjectif (p.ex. *Die künstlerischen Produktionen, der Einfluss der neuen Kunstformen auf die moderne Gesellschaft*) posent également un problème pour beaucoup de candidats.

Le genre et le pluriel

Pour bien maîtriser la déclinaison, il est indispensable de connaître le genre et le pluriel des noms. Voici quelques règles qui facilitent l'apprentissage :

- les suffixes -ung, -heit-, -keit, -schaft désignent un substantif féminin (*die Veröffentlichung, die Beschaffenheit, die Gesellschaft*)
- Le pluriel des noms en -er ne changent pas (*der Künstler, die Künstler*)
- Le genre des substantifs récurrents : *das Problem, das Projekt, das Thema, der Artikel, das Dokument ...*

Les verbes

- Il est indispensable que les candidats connaissent la conjugaison des principaux verbes régulier et irréguliers au présent et les formes du participe passé (*sprechen* → *er spricht / gesprochen, sehen* → *er sieht / gesehen*)
- Une attention particulière est à porter sur la cohérence entre la forme verbale et le sujet (*Die künstliche Intelligenz ist ... / die Künstler sind ...*)
- Eviter les confusions fréquentes (p.ex. *werden* ≠ *bekommen* ; *brauchen* ≠ *benutzen* ; *zeigen* ≠ *schauen* ; *kennen* ≠ *wissen*)
- Il est fort utile de connaître les prépositions des verbes fréquemment utilisés. (p.ex. *sich über etwas informieren, sich für etwas interessieren, sich auf etwas konzentrieren ...*)
- Attention également aux verbes à particules séparables : *teilnehmen an, beitragen zu ...*
- les verbes de modalité sont en règle générale suivis d'un infinitif sans 'zu' (*Die künstliche Intelligenz darf die Künstler nicht ersetzen*).

L'orthographe

Quelques règles simples sont à respecter concernant l'orthographe :

- En allemand, les noms propres débutent systématiquement par une majuscule. Ne pas confondre le nom et l'adjectif au sein d'un groupe nominal (*Die künstliche Intelligenz*)
- Attention à ne pas oublier le Umlaut et à le placer au bon endroit . Ainsi, les mots **für** et **künstlich** n'existent pas. Et il y a une différence entre *könnte* et *konnte*.
- Ne pas calquer aveuglement l'orthographe français sur des mots allemands : *die Person*.

La ponctuation

Pour faciliter la lecture des textes, il convient de respecter certaines règles de ponctuation.

La phrase principale est séparée de la phrase subordonnée par une virgule (*Die Künstler, die sich weigern mit der künstlichen Intelligenz zu arbeiten ... Es ist schwierig, ein Kunstwerk zu verstehen, wenn man mit ihm keine Emotionen verbindet*).

La graphie

Il est fortement recommandé de soigner sa graphie. Un texte difficilement déchiffrable et dont la lecture requiert un effort particulier, donne une mauvaise impression au jury. Dans des cas extrêmes, cela peut être pénalisant.

Pour finir, le jury tient à féliciter les candidats pour la qualité de leur réflexion et leur maîtrise de la langue et les encourage à soigner ces compétences dans la poursuite de leurs études.

ANGLAIS LVB

Durée : 3 heures

Le sujet LVB (contraction croisée, *essay*) portait cette année sur la relation entre production artistique et IA. Le texte à contracter était écrit par le critique littéraire et chercheur Alexandre Gefen, et était issu de la revue universitaire *Nouvelle revue d'esthétique*.

La question d'expression écrite portait quant à elle sur les conséquences de l'arrivée de l'IA dans le monde de l'art : l'IA est-elle en train de révolutionner les pratiques artistiques ? On notera d'ores et déjà que le sujet parlait de pratiques artistiques au pluriel, ce qui invitait les candidats à parler de plusieurs formes d'art (et non de se cantonner à la production d'images uniquement, ce qui était déjà l'objet du texte à contracter).

2599 candidat·es ont composé l'anglais LVB cette année (soit environ 200 de plus que l'an dernier, comme en LVA). Les deux exercices sont notés sur 20. La moyenne générale de l'épreuve est de 9,45/20 cette année, et la moyenne de la contraction se situe à 9,31/20 tandis que l'essai cette année est à 9,61 de moyenne, ce qui tend à montrer, contrairement à d'habitude, que la contraction a été source de davantage de difficultés par rapport à l'essai. Nous y reviendrons ci-après (section « contraction »).

Tout l'éventail des notes est utilisé pour cette épreuve. Des pénalités s'appliquent si le nombre de mots demandé n'est pas respecté. Pour rappel, le décompte des mots (juste) est attendu pour chaque exercice.

Il est recommandé aux candidat·es de soigner leur écriture et d'écrire avec un stylo dont l'encre est suffisamment foncée. Certes, l'écriture à la main se fait rare, mais cela ne saurait excuser le fait que certaines copies sont tout simplement illisibles. Une écriture négligée ne joue jamais en faveur du candidat.

Contraction

La contraction est un exercice difficile dont le barème comprend trois critères : langue (sur 10), restitution (sur 5) et cohésion (sur 5). Si le critère de restitution évalue avant tout la pertinence des éléments retenus et la compréhension des idées, le critère de cohésion quant à lui évalue la cohérence du paragraphe proposé.

La contraction proposée cette année semble avoir donné plus de fil à retordre aux candidats que les sessions précédentes. La densité du texte ne semble pas seule responsable (c'était déjà le cas lors de la session précédente), mais également sa thématique, résolument littéraire puisqu'il s'agissait de s'interroger sur le processus créatif, de questionner le projet artistique derrière les œuvres générées par l'IA ainsi que la notion de paternité de ces œuvres.

Le texte comportait beaucoup d'arguments. Rappelons qu'il n'est pas attendu que les candidats sachent faire une restitution exhaustive de toutes les idées ; il fallait ici nécessairement faire des choix. Le jury accepte toute configuration de la contraction à partir du moment où aucun passage n'est complètement escamoté (il fallait ainsi éviter de ne pas du tout mentionner le dernier paragraphe du texte, même si on y trouvait les idées les plus difficiles à comprendre). Les candidat·es n'ont pas toujours mis en avant les mêmes points, mais si l'ensemble formait un tout cohérent, les copies ont été valorisées.

Les candidat·es semblent avoir eu du mal à trouver les informations essentielles du texte, mais ce qui a été plus visible cette année, c'est qu'ils ont parfois également eu des difficultés à les

comprendre. Il en résulte des contractions incomplètes, parfois élégantes du point de vue de la forme mais qui restituent des éléments qui ne semblent pas essentiels pour avoir une vue synthétique de l'article, ou qui intègrent des éléments qui n'étaient pas dans le texte de départ. On rappellera que la contraction ne devrait pas multiplier les exemples mais donner un condensé des idées principales, et ne surtout pas « inventer » des idées qui ne figurent pas dans le texte d'origine.

A noter que le jury a valorisé les copies où la traduction de la « vallée de l'étrange » était connue (« uncanny valley », notion souvent convoquée dans le domaine des relations robots/êtres humains).

Essay

Le barème de l'expression écrite comprend trois critères, langue (sur 12), structure (sur 4) et contenu (sur 4).

Le jury s'attend à un *essay* de 200 à 220 mots contenant une courte introduction, un développement en deux ou trois parties (plutôt deux car le nombre de mots n'est pas réellement suffisant pour faire trois parties), et une courte conclusion. Il est attendu que les paragraphes commencent avec une *topic sentence* claire (cet aspect pouvant être travaillé en LVA comme en LVB), et contiennent des exemples aidant à comprendre le propos.

Les aspects formels stricts (introduction, parties distinctes, conclusion) sont en général bien respectés et traités par les candidats.

Cette année, le sujet invitait réellement les candidats à aller au-delà du texte, puisque l'on parlait de *pratiques artistiques* au sens large et non uniquement de génération d'images ou de texte. Il était donc attendu que l'essay fasse figurer des exemples concernant plusieurs champs artistiques (cinéma, photographie, musique, jeu vidéo...) De ce fait, les copies qui ont repris pour l'essentiel les arguments du texte ont été pénalisées. Elles étaient cependant moins nombreuses que les années précédentes.

L'écueil principal, comme les années précédentes, reste de bien cibler la question posée et d'y répondre. Attention à ne pas trahir la question de départ en la reformulant : certains candidats ont voulu éviter de reprendre mot à mot la question qui leur était proposée, mais on aboutit trop souvent à une problématique édulcorée (*What is the impact of AI on art ?*), voire très éloignée (*Is AI capable of replacing humans in art fields ?*). Il ne s'agissait pas de parler des avantages ou des inconvénients, mais de discuter de l'aspect révolutionnaire de l'IA sur l'art dans divers domaines. Cependant, cette pratique s'est moins retrouvée que les sessions précédentes, d'où le sentiment d'une meilleure réussite sur cette partie de l'épreuve.

Concernant les exemples, le jury déplore cette année que beaucoup d'exemples aient été majoritairement francophones. La publicité d'Intermarché avec son loup garanti sans IA a notamment été citée dans de nombreuses copies. Il faut, dans l'idéal, utiliser des exemples variés et il est recommandé d'essayer d'intégrer des exemples issus du monde anglophone.

Remarques générales sur la langue

1) Lexique

Attention à l'orthographe des mots clefs du sujet, parfois présents même dans la question : AI vs IA à la française, « to what extend » au lieu de « to what extent » pourtant dans le sujet ,

« *generativ » au lieu de « generative ». Attention également à l'adjectif « artistic » qui s'est souvent transformé en « *artistical ».

Ont pu poser problème des mots en lien avec l'informatique : software, par exemple, non seulement parce qu'il est indénombrable mais aussi parce que certains candidats ne le connaissent apparemment pas – on aura ainsi trouvé des « logiciel » dans plusieurs copies !

Les candidats sont notamment pénalisés lors de leur utilisation de gallicismes ou barbarismes :

- *Realise* utilisé comme un calque du français (*to realize art, *to realize an experiment)
- Automatisation → automation
- A combinaison → combination
- Apparition / disparition → appearance, disappearance
- Mecanisation → mechanisation
- Legitimity → legitimacy
- Equality → equality
- To sensibilize → to raise one's awareness
- To respond to the question → to answer this question
- To reflexionate → to think, to reflect on
- Inspired → inspired by...
- Theorical → theoretical

Ces mots ne sont pas spécifiques au sujet et doivent faire l'objet d'un travail et de rappels réguliers : il s'agit d'un bagage lexical de base, qui doit permettre aux candidats d'être à l'aise sur toutes les épreuves (LVA, LVB, oraux).

Attention au registre, parfois informel voire vulgaire : quelques copies utilisent des mots trop familiers : entre autres, « way + adjectif », « hype », « vibe », « level up » et même « shit » !

Enfin, si dans l'ensemble on note un effort sur les mots de liaison, il est inutile que les élèves s'évertuent à (mal) utiliser des mots complexes comme *albeit*, *hitherto*, *notwithstanding* etc... alors que le reste de la production comporte des erreurs de base en lexique ou en syntaxe.

2) Syntaxe et grammaire

Si les S posent toujours problème (cf. rapport 2025), le jury remarque une tendance lourde cette année, celle **d'ajouter des S en fin de verbe suivant un modal**. Les modaux sont toujours suivis d'un infinitif. Il est donc rigoureusement impossible de dire **it can leads*, **a musician can uses it*, **AI may recreates*, etc.

Pour les pluriels, attention aux indénombrables en anglais (ici par exemple **musics*, **softwares*).

Bien noter que « AI » ne peut pas être dénombré (on ne peut pas dire, contrairement au français, « an AI ») et est donc à considérer comme un concept, sans article (Ø AI, Ø generative AI).

Quelques points d'attention :

- Les terminaisons, bien trop souvent escamotées (que ce soit pour les pluriels sur les noms, ou les finales sur les verbes : -ED oubliés, -S oubliés)
- La négation et plus globalement le rôle de l'auxiliaire. On ne peut pas trouver à ce stade des phrases de type **it not gives* ou **AI didn't have created*...
- Each/every + singulier

- L'IA reprise en anglais par « he » ou « she » par calque sur le français au lieu de « it »
- Plus globalement, une grande confusion sur les pronoms (their vs they're, its vs it's)
- La construction des questions, comme à l'accoutumée
- La ponctuation : les virgules sont souvent mal placées

Les meilleures copies sont celles qui démontrent non seulement d'un solide niveau grammatical, mais qui font montre également d'une étendue dans les structures utilisées (passifs, inversions, modaux, expression de la concession avec *although/while/whereas/despite...*).

Conclusion

Le sujet donné cette année aura sans doute permis aux candidats à l'aise sur des problématiques plus littéraires et artistiques de se distinguer. Le jury insiste sur la nécessité, lors de la préparation, de varier les exemples et si possible de les tirer de l'actualité ou de la culture anglo-saxonne. Comme tous les ans, le jury aura eu plaisir à lire les copies rédigées dans un anglais authentique, avec peu d'erreurs, et nous félicitons les candidats ayant su allier précision de la langue, esprit de synthèse et bonne culture générale.

ARABE LVB

Durée : 3 heures

REMARQUES GÉNÉRALES

Cette année, le niveau général des candidats s'avère plus contrasté que les années précédentes. Si l'ensemble reste très satisfaisant, nous avons pu apprécier cette session quelques copies d'un excellent niveau, tant sur la forme que sur le fond.

REMARQUES SUR LA MÉTHODE

Contraction de texte

Pour le premier exercice, il s'agissait de contracter un texte en 130 mots, avec une tolérance de plus ou moins 10 %. La maîtrise de la technique de contraction était satisfaisante chez la plupart des candidats, et peu de copies ont été pénalisées pour dépassement du nombre de mots. Nous recommandons néanmoins aux futurs candidats de compter de manière scrupuleuse le nombre de mots et de l'inscrire à la fin de l'exercice.

Par ailleurs, nous rappelons de nouveau que la conjonction « و » n'est pas un mot et ne doit pas être comptabilisée, puisqu'elle s'attache graphiquement au mot suivant.

Sur le plan méthodologique, il convient également de rappeler la différence entre paraphraser et contracter un texte. Il faut éviter la paraphrase et veiller à ne pas conserver les exemples dans la contraction, afin de se concentrer sur l'essentiel des idées du document.

Essai

Pour ce second exercice, les candidats devaient répondre, en 200 à 220 mots, à la question suivante :

إلى أي حدّ يمكنك القول إن الذكاء الاصطناعي يُحدث ثورة في أشكال الفن المختلفة وفي الممارسات الفنية؟

La structure de l'essai — comprenant l'introduction, la problématique, un développement structuré et la conclusion — a été globalement bien respectée. Nous conseillons toutefois aux futurs candidats de veiller à ce que leur développement réponde précisément à la problématique choisie. Les copies les plus réussies ont su faire la différence grâce à des arguments solides, un fil conducteur logique et un regard critique nuancé.

Pour gagner en clarté, il est essentiel de poser une problématique explicite dès le départ afin de donner au devoir toute sa cohérence. Dans cette même optique, nous recommandons d'accorder un soin particulier au choix des connecteurs logiques, qui rendent la lecture bien plus fluide. Enfin, la grande majorité des candidats a parfaitement respecté le calibrage demandé.

Conseils

En conclusion de ce rapport, pour réussir pleinement cette épreuve, une préparation régulière est indispensable. Nous encourageons vivement les futurs candidats à s'exercer souvent, tant sur les techniques de contraction que sur la rédaction. En parallèle, s'imprégner de l'actualité en arabe à travers des médias de qualité reste le meilleur moyen d'enrichir son vocabulaire de façon naturelle tout en affinant sa rigueur méthodologique.

ESPAGNOL LVB

Durée : 3 heures

23 candidats ont composé en Espagnol LVB cette année ; 12 copies sont au-dessus de la moyenne. La note la plus basse est 03/20, la plus haute est 19/20 et la moyenne est à 9,74/20. Ces chiffres sont plutôt satisfaisants. Il est à souligner aussi que le nombre de copies irrecevables est en baisse, ce qui semble démontrer que la plupart des candidats ont enfin compris que l'improvisation ne peut pas fonctionner. En effet, il nous a semblé que la méthode de l'essai et de la contraction est acquise et que le niveau de langue est globalement meilleur que les années précédentes.

Cela étant dit, certaines faiblesses perdurent. Nous allons les rappeler dans ce rapport avec l'espoir de les voir disparaître dans les copies des sessions à venir.

Concernant la langue, bien que nous sachions que les candidats ne sont pas des spécialistes, nous avons malgré tout certaines exigences : la première de toutes est la conjugaison : nous n'admettons pas les barbarismes verbaux ! Les candidats qui ne sont pas au point sur les conjugaisons doivent commencer par là : étudier les conjugaisons par cœur. Ensuite, plusieurs points de la grammaire de base de l'espagnol doivent être maîtrisés : les prépositions de lieu, « a » devant cod de personne déterminée, la concordance des temps, ser/estar, les emplois du gérondif, les modes verbaux...

Nous insistons aussi sur le fait qu'une phrase correcte est composée à minima d'une proposition indépendante ou d'une proposition principale et d'une ou plusieurs propositions subordonnées. En aucun cas, une proposition subordonnée isolée entre deux points est correcte !

Enfin, l'orthographe espagnole est connue pour sa simplicité mais encore faut-il en connaître les règles de base. Ainsi, si les candidats renaient une fois pour toutes que les seules consonnes qui peuvent être doublées en espagnol sont celles qui forment le nom CaRoLiNa, cela éviterait de nombreuses fautes, non rédhibitoires certes, mais qui sont du plus mauvais effet. Il en va de même pour les accents : si les accents verbaux et grammaticaux sont lourdement sanctionnés, les accents lexicaux le sont moins mais la multiplication des fautes fait que les candidats perdent des points précieux : l'accentuation n'est pas facultative.

Concernant la méthode de la contraction et de l'essai, comme nous l'avons écrit plus haut, elle nous semble acquise par de nombreux candidats. Cependant, nous attirons leur attention sur quelques erreurs que nous avons trouvées dans plusieurs copies : pour la contraction, il y a parfois eu une mauvaise gestion du nombre de mots à utiliser, ce qui se traduit par une contraction un peu trop détaillée de la première partie du texte et une contraction bâclée de la deuxième, avec des idées non restituées pour ne pas faire un dépassement de mots. Pour l'essai, les candidats ont eu du mal à trouver des arguments et plusieurs se sont contentés de reprendre ceux du texte, de façon plus ou moins déguisée. D'autre part, l'absence ou la trivialité des exemples censés illustrer les arguments montre que les candidats devraient élargir leurs centres d'intérêt pour étoffer leur culture générale.

Nous terminerons en soulignant que le texte a posé des problèmes de compréhension et de restitution à plusieurs candidats et nous avons remarqué, ce qui est assez inédit, que même des candidats hispanophones ont eu des difficultés. Pourtant, ledit texte n'était pas particulièrement difficile mais peut-être que la perte de l'habitude de lire régulièrement des textes de teneur et d'origine variées fait que les candidats sont de moins en moins agiles à saisir le sens d'un document et les idées qu'il exprime : ils sont souvent dans l'approximation, le faux sens, voire le contresens. Nous leur conseillons vivement de lire très régulièrement et pour se cultiver et pour développer leur capacité de compréhension du sens et des nuances.

ITALIEN LVB

Durée : 3 heures

REMARQUES GÉNÉRALES

Cinq candidats ont composé en italien (donnée en baisse par rapport aux années précédentes : 8 en 2025, 6 en 2024). En revanche, le niveau global des prestations était meilleur, notamment grâce à une maîtrise linguistique plus assurée.

REMARQUES SUR LA MÉTHODE

Contraction

L'exercice de contraction de texte apparaît dans l'ensemble bien maîtrisé. On rappelle l'importance de reformuler les propos afin de se les approprier : dans certains cas, on voit en effet des traductions littérales du texte français qui finissent par restituer de manière grossière ou inexacte le contenu. Certains éléments ont souvent été évacués : c'était le cas notamment de l'affirmation de la réticence des humains à éprouver de l'émotion devant une production artistique produite par une IA générative.

Essai

Les arguments présentés pour étaler son point de vue sur la question ont toujours été pertinents. De plus, les candidats ont su souvent trouver des exemples originaux. En effet, il est important de structurer ses idées de manière à pouvoir les justifier à travers des exemples, même si le nombre de mots est limité.

Remarques sur la langue

Le niveau linguistique des 5 copies est satisfaisant, aussi bien en ce qui concerne la maîtrise grammaticale que pour la richesse lexicale, qui dans certains cas est très idiomatique.